

TERRITOIRE DE BELFORT

# Punaises de lit : un fléau en expansion

Le nombre d'interventions pour traiter des logements infestés de punaises de lits ne cesse d'augmenter ces dernières années. Le point sur un phénomène en pleine expansion.

Aujourd'hui, Jérôme Colonia de la société DKM Experts se rend dans une maison près de Châtenois-les-Forges pour aider un couple de personnes âgées à se débarrasser des punaises de lit qui ont envahi leur domicile. « Depuis l'année dernière, les demandes d'intervention pour des punaises de lit ont augmenté de 50 % sur le Territoire » affirme-t-il.

## Une infestation non liée à un problème d'hygiène

Une veste posée sur un canapé, un meuble récupéré, une nuit dans un hôtel ou une auberge peuvent suffire à ramener chez soi des punaises qui infestent ensuite le logement tout entier. « Contrairement à ce que l'on pense souvent, les problèmes de

punaises de lits ne sont pas liés à un problème d'hygiène. Le phénomène s'est même plutôt développé à partir des grands hôtels parisiens ». L'infestation peut être très rapide puisqu'une punaise peut pondre jusqu'à 500 œufs par an. Si beaucoup de particuliers tentent dans un premier temps de régler le problème seuls, l'ampleur de la tâche en décourage ensuite plus d'un. En effet, les punaises de lit résistent à une chaleur allant jusqu'à 60 degrés et ne meurent qu'au bout de trois jours à -18 degrés. Elles sont difficiles à dénicher et survivent jusqu'à dix-huit mois sans se nourrir. « Même lorsque les particuliers décident de faire appel à une entreprise, ils doivent rester impliqués dans le travail d'éradication », précise Frédéric Torrelles, responsable technique chez DKM Expert. Tous les vêtements et tissus doivent par exemple être lavés à 60 degrés ou passés au sèche-linge.

## Trois interventions minimum

Arrivé dans le logement, le technicien inspecte en premier lieu la literie et les meubles en bois pour mesurer l'importance de l'infestation. « La présence de punaises de lits se remarque aux petites traces noires qu'elles laissent sur leur passage » précise Jérôme Colonia. Équipé d'un masque à charbon actif, il pulvérise des biocides qui attaquent directement le système nerveux



Les techniciens auscultent les pliures de la literie, des coussins et les recoins de meubles où se nichent les punaises de lit. Certaines pouvant être aussi fines qu'une feuille de papier. Photo Xavier GORAU

des insectes. « Nous utilisons un produit différent à chaque intervention pour éviter qu'elles ne s'habituent ». Les pulvérisations sont suivies d'un traitement par fumigation. Au total, le

traitement nécessite trois interventions espacées d'une dizaine de jours. Un moyen de tuer également les œufs une fois éclos. Chaque intervention dure entre 30 minutes et une heu-

re. Les résidents doivent ensuite patienter cinq heures avant de retrouver leur domicile, pour éviter les éventuels risques des produits sur leur santé.

Julia VUILLIER-DEVILLERS

**18** mois, c'est le temps que peut survivre une punaise de lit sans manger.



Lors des interventions, les techniciens utilisent différents biocides puissants qui tuent les punaises mais ne peuvent pas atteindre les œufs. Photo Xavier GORAU

## Questions à ?

Frédéric Torrelles  
Responsable technique à DKM Experts



DR

« Le nombre de punaises de lit augmente chaque année »

## À quoi remarque-t-on qu'un logement est infesté de punaises de lit ?

« Plusieurs signes peuvent permettre de détecter la présence de punaises de lit : tout d'abord des traces de sang sur le lit ou sur les draps. Elles piquent généralement pendant la nuit et il arrive qu'on les écrase sans s'en rendre compte. On remarque aussi leur présence aux petits point noirs qu'elles laissent sur la literie et les meubles en bois. Enfin, il y a les piqûres en elles-mêmes : elles sont généralement groupées et forment une ligne. Le bouton est rouge avec un point blanc au milieu. Cependant, nous sommes très inégaux face aux piqûres : certains ne sentent rien tandis que d'autres les supportent très mal. »

Depuis quand le phénomène

## a-t-il pris une telle ampleur ?

« Les punaises de lit ont toujours existé. Mais elles étaient beaucoup moins nombreuses auparavant. Après la Seconde Guerre mondiale, l'utilisation généralisée du DDT les avait fait presque disparaître. Entre-temps, on s'est mis à chauffer les maisons, créant des environnements plus confortables aussi pour les insectes. Enfin, les gens se sont mis à voyager de plus en plus, ce qui favorise leur propagation. En France, la première alerte remonte au Mondial de foot de 1998. Et puis à nouveau, à partir de 2001, la propagation s'est répandue depuis le nord de l'Italie. Les demandes d'intervention sont aujourd'hui encore en constante augmentation. Il y a quatre ans, elles représentaient 10 à 15 % de nos interventions, elles en représen-

tent aujourd'hui presque 40 %.

## Comment éviter de ramener des punaises de lit chez soi ?

« On attrape les punaises en allant dans un lieu infesté. Donc avant de partir en voyage à l'hôtel ou en auberge, le plus sûr est de mettre un répulsif sur sa valise. Au retour de voyage, le mieux est ensuite de laver tous les vêtements à 60 degrés ou de les mettre trois jours au congélateur à -18 degrés. »

## Entre le locataire et le propriétaire, qui doit payer l'intervention en cas d'infestation du logement ?

« La question du paiement de l'intervention est souvent litigieuse. Théoriquement, le locataire doit payer la main-d'œuvre et le propriétaire le coût des produits. La plupart du temps, les propriétaires participent aux coûts de l'intervention. Néanmoins, certains propriétaires revendiquent le fait qu'ils avaient loué un logement sain. S'il prouve que l'infestation est de la responsabilité du locataire, le propriétaire peut être en droit de refuser de payer. »

Propos recueillis par Julia VUILLIER-DEVILLERS